

> FRANÇAIS

Culture littéraire et artistique

Héros/héroïnes et personnages

« La chèvre de monsieur Séguin », *Lettres de mon moulin* d'Alphonse Daudet

« La chèvre de monsieur Seguin » d'Alphonse Daudet appartient à la littérature patrimoniale. L'héroïne, petite chèvre ordinaire, refuse de se soumettre au destin prévu pour elle. Téméraire, elle veut explorer le monde et être libre, sans renoncement, au risque d'y perdre la vie. Des difficultés sont à anticiper dans la préparation du scénario pédagogique : des difficultés linguistiques (un vocabulaire très riche, parfois daté ou régional) ; des difficultés textuelles (le conte est intégré à une lettre adressée à un poète appelé P. Gringoire, personnage de fiction, qui n'est pas le poète Pierre Gringoire des XVe-XVIe siècles, mais une image du poète désargenté).

Quelques pistes pour construire des scénarios pédagogiques

Entrer par une lecture d'image

Partir d'une première illustration où la chèvre est représentée, à choisir parmi celles des nombreuses éditions qui publient ce conte. Par exemple, *La chèvre de monsieur Seguin*, Alphonse Daudet, illustrée par François Place, édition Gallimard, 2006 (page 14-15). Dire qu'il s'agit d'une illustration d'une histoire que nous allons travailler ensuite et questionner les élèves. S'il s'agit d'une illustration avec la chèvre de monsieur Seguin : *Que voyez-vous ? Où se trouve la chèvre ? Quelle est son attitude ?* Si l'illustration présente M. Seguin avec la chèvre : *Quels peuvent être leurs liens ?* Aborder le cadrage si celui-ci a son importance. En venir ensuite au récit : *Est-ce que cette image vous fait penser à une histoire ?* Faire écrire l'histoire individuellement, même si les souvenirs sont imprécis ; ceux qui ne connaissent pas l'histoire peuvent imaginer quelque chose à partir de l'image qu'ils ont observée. Les productions sont lues et écoutées. Une affiche peut être constituée sur ce qui fait consensus (lieux, personnages, événements) et ce qui diffère.

Écouter pour comprendre un texte lu

Écouter le conte lu par l'enseignant ou enregistré, sans l'adresse à Gringoire dans un premier temps, en prenant le soin de préciser (pour éviter les décrochages) que des mots peuvent être complexes (expliqués ultérieurement) mais qu'on peut cependant comprendre l'essentiel de l'histoire. Revenir sur les propositions des élèves : compléter, confirmer le scénario. Répondre aux questions de compréhension (réponses par les pairs, validées ou mises en débat par l'enseignant).

Repérer l'intention du narrateur

Les élèves vont remarquer le nom de Gringoire, qui apparaît plusieurs fois. Il faudra comprendre pourquoi il est question de ce personnage. Lire alors l'introduction en expliquant la situation. Dégager l'idée que le narrateur s'adresse à un ami qui s'appelle Gringoire et qu'il l'apostrophe un certain nombre de fois dans le texte ; on peut amorcer tout de suite avec les CM la notion que ce conte est inséré dans un autre texte ; qu'il n'est pas « gratuit » mais que le narrateur l'utilise comme un avertissement (la liberté peut avoir un prix important à payer). On pourra aussi décider d'y revenir, après avoir fait le travail de repérage des adresses à Gringoire tout au long du texte (voir séances suivantes), ou encore à la fin de la séquence, ou en la comparant à d'autres œuvres comme la fable « Le loup et le chien » de La Fontaine. Pour différencier les parties du conte et des adresses à Gringoire, le texte intégral est distribué aux élèves ; pour délimiter les passages qui s'adressent plus spécifiquement à Gringoire, les élèves les surlignent. Une aide est apportée pour certains passages où on s'appuiera sur le style direct, les alinéas etc. Il peut être aussi demandé, pour séparer les moments où Gringoire est apostrophé, de tracer un trait au début et à la fin. On peut faire ce travail avant d'aborder la portée morale du texte et l'intention du narrateur.

Reconnaitre les moments importants de l'histoire, débattre sur des choix

Individuellement, demander aux élèves de sélectionner quatre passages qu'ils aimeraient illustrer, s'ils avaient à en faire un livre, ou raconter, parce qu'ils considèrent qu'il s'agit de moments importants. Ensuite par groupe de quatre, se mettre d'accord pour ne retenir que quatre passages. L'objectif est de travailler sur la représentation mentale : pour les passages qu'ils ont retenus, demander aux élèves de faire, en équipe, quatre croquis sommaires des situations choisies, en réfléchissant au préalable à la position des personnages, à l'ambiance qu'ils veulent faire ressentir au lecteur ; en particulier, se demander où serait placé celui-ci par rapport à l'image et aux personnages (occasion d'aborder la notion de point de vue, de cadrage, de plans...). Les élèves notent sur chaque dessin la phrase importante de chaque passage retenu. Leurs critères de réussite : les dessins doivent représenter des moments de l'histoire et faire référence à la réalité de ce que dit le texte. Collectivement, les dessins sont affichés au tableau ; les élèves, avec l'enseignant régulateur des échanges, les rangent dans l'ordre chronologique en s'aidant des phrases recopiées, et en ayant recours au texte en cas de doute. Les choix sont mis en débat sur les moments jugés importants. L'histoire est régulièrement reformulée.

Mettre en lien avec les enjeux littéraires de l'entrée « Héros, Héroïnes et personnages »

Grâce à des extraits du texte concernant la chèvre, les élèves découvrent les qualités et les valeurs qui caractérisent notre héroïne. À partir de certains passages, comme le suivant : « Quand la chèvre blanche arriva dans la montagne... toute une forêt de fleurs sauvages débordant de sucres capiteux », demander aux élèves d'identifier les pensées, les émotions de la chèvre en remplissant par exemple des bulles pour faire exprimer ce que ressent ou pense la petite chèvre, ou écrire ce que Blanquette pourrait raconter (un récit) ou dire (un dialogue) sur sa vie avec monsieur Seguin ou sur ses découvertes dans la montagne, au chamois qu'elle rencontre dans la montagne. L'étude du conte amène à s'interroger sur les valeurs socio-culturelles et les qualités transposables à l'humain dont Blanquette peut être porteuse, sur l'identification ou la projection possible du lecteur à partir de la lutte tragique de la petite chèvre contre le loup. Elle va au-delà de ses forces pour le combattre. Cette situation rappelle d'autres confrontations où les valeurs de liberté sont interrogées, que l'on peut retrouver dans des fables (« Le loup et le chien » de La Fontaine) ou des récits (*Moi, un lemming* d'Alain Arkin). Pour mettre en évidence ses valeurs et qualités, mais aussi ses faiblesses, il est demandé aux élèves de « raconter ce que se dit la chèvre au moment du combat ».

Retrouvez Éduscol sur



Participer à un débat interprétatif

« La chèvre de M. Seguin », est un prototype du conte d'avertissement à l'instar du *Petit chaperon rouge* de Charles Perrault. On pourra aussi inviter les élèves à proposer à M. Gringoire une contre argumentation en utilisant par exemple la fable de La Fontaine, « Le loup et le chien ». Une telle recherche pourra déboucher sur un débat argumentatif qui permettra à chacun d'exprimer, de réviser, d'argumenter les différents points de vue.

Proposer d'autres lectures en réseaux

Arkin, Alain, *Moi, un lemming*, Flammarion Père Castor, 2012
 Genevoix, Maurice, *La chèvre aux loups*, Gautier-Languereau, 2006
 Steiner, Jörg, *L'île aux lapins*, Mijade, 1999

Articuler la lecture et l'écriture

Écrire pour comprendre ; produire des écrits variés en s'appropriant les différentes dimensions de l'activité d'écriture, des pistes possibles :

- la fin tragique conduit souvent les élèves à désirer réécrire le dénouement, en mobilisant certains personnages secondaires (le chamois entre autres). Le rapprochement avec *La Chèvre aux loups* de Maurice Genevoix pourrait aider les élèves ;
- inviter les élèves à proposer à M. Gringoire une contre-argumentation en utilisant par exemple la fable de La Fontaine « Le Loup et le Chien » ;
- proposer aux élèves d'écrire ce que se disent dans leur tête la chèvre ou le loup pendant le combat : dessiner des bulles et les compléter ;
- imaginer une autre rencontre dans la journée sous la forme de dialogue : avec le chamois, par exemple ;
- inventer une autre fin.

Articuler la lecture, l'écriture et l'oral

Une autre proposition de pistes pédagogiques à insérer dans une séquence globale qui alternerait des propositions énoncées ci-dessus avec des séances intégrant de l'oral.

Intérêt : Des enregistrements audio de ce conte existent, comme celui, conté par Fernandel (Flammarion Père Castor, 2008). Ils permettent de repérer des mises en voix différentes et une entrée renouvelée de l'écoute du conte, qui prennent le relais de la seule voix de l'enseignant(e). Travailler la compréhension à l'oral permet aussi de rendre visible et donc partageable son raisonnement, ses stratégies d'auditeur, mais aussi de lecteur car la compréhension est une compétence commune à l'oral et à l'écrit.

Une compétence visée : Écouter pour comprendre ([voir les ressources sur l'oral au cycle 3](#))

La démarche proposée, fruit d'un travail mené en collaboration entre des conseillers pédagogiques généralistes et LVER, fait écho à l'article d'Elisabeth Nonnon « [Écouter peut-il être un objectif d'apprentissage ?](#) » Elisabeth Nonnon, IUFM Nord Pas-de-Calais, Équipes THEODILE (Lille 3 / IUFM Nord Pas-de-Calais) et INRP, *Le Français Aujourd'hui* 2004/3 (n° 146) Cairn.

Les pistes suggérées ci-dessous s'appuient sur les éléments didactiques et pédagogiques suivants : « écouter » est lié aux capacités d'attention et de mémoire ; la maîtrise de l'attention partagée est centrale. Les fonctions de base de l'étayage de l'enseignant sont le maintien et le guidage de l'attention. L'attention (plus difficile pour l'oral décontextualisé où on doit reconstruire un univers mental) et la mémorisation sont facilitées par les techniques orales, centrales dans la rhétorique ; ces dimensions (traitement des informations, catégorisation,

Retrouvez Éduscol sur



comparaison) sont exercées dans l'enseignement des langues secondes, en utilisant les techniques d'enregistrement qui enlèvent à l'oral le côté irréversible. Plusieurs écoutes sont nécessaires. Le travail métacognitif, est intéressant pour les inférences faites à partir des indices repérés, ce qui change d'une écoute à l'autre. L'écoute active, préconisée dans ces pistes de scénario, va donc mobiliser une représentation mentale et favoriser une compréhension et une interprétation du texte en mettant en évidence des inférences, ré-interrogées au cours des différentes écoutes et échanges.

Vers une compréhension globale de l'histoire

Une lecture à haute voix est faite par l'enseignant de l'histoire (commencer directement le conte, en évitant, dans un premier temps, l'incise du départ : Lettre à M. Gringoire).

Écoute 1, Consigne 1 : « *Qu'avez-vous écouté ?* ». Prise de notes par l'enseignant au tableau non organisée ; pas de censure. Consigne 2 : Mise en projet (Intentionnalité : écouter pourquoi, pour faire quoi ?), annonce du projet : *Vous irez raconter ensuite cette histoire à d'autres élèves de l'école, en vous aidant de quatre dessins, que vous allez faire, qui illustreront des moments importants de l'histoire*. L'objectif est de solliciter une représentation mentale de l'histoire et de chercher à solliciter chez les élèves la nécessité d'une deuxième écoute. « Chercher 4 passages que vous considérez comme importants ; dessinez ces 4 passages. » Les élèves devraient exprimer le besoin d'une nouvelle écoute.

Écoute 2 : proposer cette fois ci, un enregistrement (Conte édité en version audio). Cela provoque un changement de posture de l'enseignant, qui devient observateur. Cette nouvelle écoute permet de confronter les perceptions, les inférences opérées. L'enseignant relève au tableau les remarques des élèves. La prise de note par l'enseignant accompagne le cheminement de compréhension, d'interprétation. Elle aide à la mémorisation. L'activité proposée est l'élaboration des 4 dessins (travail individuel). Par groupes, mise en commun et négociation pour ne garder que 4 dessins qui seront présentés au reste de la classe. La reformulation orale devient une aide proposée aux élèves pour assurer la cohérence et la mémorisation des éléments importants. En cas de désaccord, possibilité de réécouter tout ou partie de l'enregistrement (coin écoute avec baladeurs, troisième écoute pour la classe). Ensuite, plusieurs activités sont possibles : des affichages de tous les dessins puis, une catégorisation, une organisation chronologique avec une argumentation ; un entraînement à l'oral, par groupe, pour illustrer chaque dessin (brouillon d'oral). Enregistrements possibles des élèves pour une évaluation entre pairs.

Vers une compréhension des motivations de la chèvre de monsieur Seguin

Un extrait choisi est à écouter : « Quand la chèvre blanche arriva dans la montagne... toute une forêt de fleurs sauvages débordant de sucres capiteux ».

Écoute 1 d'un extrait avec consigne : « Vous noterez un ou plusieurs mots qui indiquent ce que ressent la chèvre Blanquette. » Prise de notes par l'enseignant puis classement des relevés avec argumentation : quels sentiments, quelles émotions, quelles pensées de la chèvre de Monsieur Séguin pourraient s'exprimer à ce moment-là de la narration.

Écoute 2 avec consigne : « relever d'autres mots qui pourraient s'inscrire dans telle ou telle catégorie ». Gestes professionnels de l'enseignant : Maintien et guidage de l'attention (étayage) ; consigne d'écoute. L'enregistrement et les multiples écoutes pallient le caractère irréversible de l'oral. D'autres propositions d'activités d'étayage peuvent guider l'attention : à partir de deux extraits entendus plusieurs fois, lecture par l'enseignant d'énoncés courts correspondant à 2 situations contrastées du récit ; les élèves réagissent par rapport à des propositions (les élèves doivent lever la main si ce sont des exemples OUI/NON en rapport au texte, aux émotions, pensées ou motivations des personnages ; des images qui correspondent à l'histoire ou non ...). L'écrit peut être sollicité comme support à l'oral : Prise de notes par les

élèves de tout ou partie de ces énoncés, écrits intermédiaires, affichages des exemples oui/non, écriture de ce que pense la chèvre etc. Lecture des passages concernés et surlignage des éléments entendus.

Vers l'interprétation

Écoute 1 du passage relatif au combat. Consigne : « Raconter ce que se dit la chèvre au moment du combat ». Étape 1: Proposer une activité dite « brouillon d'oral » en groupe. Dans ces situations, le brouillon d'oral met en œuvre un entraînement en petit groupe, ce qui facilite la prise de risque, diminue les inhibitions, et donne une vraie place aux petits parleurs ; il favorise l'interaction. C'est aussi une des situations qui permet que tous les élèves aient un vrai temps dédié à la production orale. Étape 2 : susciter des interactions entre groupes avec prises de notes par l'enseignant. Étape 3 :

Écoute 2 de l'extrait afin de valider ou infirmer des points de vue : il peut être demandé à l'élève de se manifester lorsqu'un passage nourrit son propos.

Vers le projet final, une autre compétence de l'oral travaillée

Compte tenu du projet initial présenté, des activités d'apprentissage et d'expression seront proposées, qui développeront une autre compétence : **Parler en prenant en compte son auditoire pour oraliser une œuvre de la littérature**. Des exemples de situations, d'activités et d'outils pour l'élève sont proposées par les programmes : mobilisation des ressources de la voix et du corps pour être entendu et compris ; utilisation de techniques de mise en voix des textes littéraires ou de techniques de mémorisation des textes présentés ou interprétés. Des situations : apprentissage de techniques pour raconter, entraînement à la mise en voix de textes littéraires ou à raconter des histoires ou une partie, en groupe ou au moyen d'enregistrements numériques ; utilisation d'oraux et d'écrits de travail (brouillons oraux et écrits, notes, fiches, cartes heuristiques, plans, codage) pour préparer des présentations orales ; utilisation d'écrits ou d'images supports pour les présentations orales ; enregistrements audio ou vidéo pour analyser et améliorer les prestations. On peut proposer aussi aux élèves de théâtraliser le passage du dialogue de M. Seguin et de Blanquette, ou celui du début de la rencontre entre le loup et la chèvre.

Des liens avec les arts plastiques

Des activités complémentaires favorisent la compréhension du texte : Proposer une consigne ou un contrat de production et d'expression en écho à un moment important de l'histoire. Par exemple, représenter « Elle se retourna et vit dans l'ombre deux oreilles ». Analyser avec les élèves ensuite des moyens plastiques utilisés pour créer l'effet de danger, de menace, suggéré par ce passage. Une autre piste : une approche comparative des illustrations de plusieurs éditions éclaire les différentes représentations de la chèvre, et donc du portrait en creux que les images donnent à penser de l'héroïne de ce conte.

Pour aller plus loin

Sur la complexité de ce texte, et notamment le fait qu'il programme pour le lecteur une identification à Gringoire – donc au point de vue de la chèvre – et le fait passer du rire à l'inquiétude, voir Hélène Merlin-Kajman, *Lire dans la gueule du loup. Essai sur une zone à défendre, la littérature*, Gallimard, 2016, chapitre V. (extraits consultables [ici](#)).